



Mèreveille

JOURNAL DE GROSSESSE

*confidences, douleurs,
émerveillement.*

TÉMOIGNAGES

Ils m'ont vue devenir mère

HÉRITAGE

*8 choses que
j'aimerais que
Lelika sache*

LA MÈRE, LA FEMME, LA FOI.

PAULE, MAMAN

MA PREMIÈRE FÊTE
DES MÈRES

@pauleursulekoffi

La Genèse

Il y a des histoires qui ne peuvent naître que dans le creux d'une vie en mutation. MÈREVÉILLE est née ainsi : dans un mélange de larmes et de lumière, entre les bras d'une maternité qui m'a façonnée autant qu'elle m'a bouleversée.

Ce premier numéro est un commencement. C'est ma propre histoire qui s'y déploie, non pas par égocentrisme, mais parce que toute œuvre a besoin d'une première pierre, et celle-ci, c'est moi qui la pose. En ouvrant mes pages, je trace un chemin que d'autres viendront habiter.

MÈREVÉILLE n'est pas une vitrine. C'est une lucarne, un espace de parole, de foi et de vérité. Dans les prochains numéros, vous lirez vos histoires, vos lucarnes de lumière, vos combats et vos victoires. Mais aujourd'hui, il fallait lever le voile sur la genèse, sur cette saison où j'ai appris que la santé mentale maternelle est un continent encore trop méconnu, mais vital à explorer.

À vous qui me lisez, ce numéro 0 est mon offrande : il porte ma voix pour mieux accueillir la vôtre. Car MÈREVÉILLE n'existe pas pour raconter ma vie, mais pour révéler la vôtre.

Sommaire



5 | EDITO

Je me suis faite mère dans la douleur, la peur et le silence.

10 | JOURNAL DE GROSSESSE

Avant toi - Le test - Le silence - La peur
Le 9e mois - L'accouchement intérieur

20 | LETTRE À LELIKA (1 MOIS)

Merci d'exister. Tu es ma renaissance, mon plus beau combat.

30 | TÉMOIGNAGES DE CEUX QUI M'ONT VUE DEVENIR MAMAN

Des mots simples de ceux qui ont tenu ma main, même de loin.

40 | LELIKA, C'EST MOI AUSSI

Une page miroir, entre identité, transmission et cicatrices.

50 | LA MAMAN PROFESSIONNELLE

Entre mails, biberons, appels, solitude et résilience.

60 | 08 CHOSES QUE JE VEUX QUE LELIKA SACHE

Une promesse d'amour et d'héritage.

70 | MÈRE CÉLIBATAIRE ET COPARENTALITÉ

Ma vie, son père, et moi : une équation à réinventer

Edito.



Je n'ai pas appris la maternité dans les livres. Je l'ai apprise dans l'absence, dans les draps mouillés de larmes, dans les questions sans réponse. Je ne pensais pas qu'un jour, je m'offrirais un magazine. Il est là pour me rappeler que j'ai tenu. J'ai tenu dans le silence. J'ai tenu avec le ventre lourd, le cœur fendu, l'âme à genoux. Et pourtant, me voilà.

Ce magazine, c'est un miroir que je me tends. Il est né d'un besoin de reconnaître mon combat, de déposer les morceaux, de respirer enfin. Il est né de ma première fête des mères, mais il parle bien au-delà de la maternité. Il parle de **la Mère** que je suis devenue, dans la douleur, dans la tendresse, dans l'instinct. Il parle de **la Femme** que j'apprends encore à regarder sans colère, sans honte, avec amour. Il parle de **la Foi** : pas toujours brillante, parfois fragile, mais toujours là – au fond, tenace, debout.

Ce magazine, c'est **une offrande**. À moi-même. À ma fille. À toutes les femmes qui deviennent mères sans carte ni boussole. À celles qui ont bercé un bébé pendant que leur propre cœur criait. À celles qui, comme moi, sont devenues **maman en se raccrochant à la foi, même minuscule**.

Ce magazine est ma voix retrouvée. Ma main tendue vers moi-même. Un "je t'aime" à celle que j'étais. Un "je suis fière" à celle que je suis. Et un "je te fais confiance" à celle que je deviens.

Aujourd'hui, je m'offre cette parole, parce que personne ne sait mieux que moi ce que j'ai survécu. Parce que cette fête des mères, c'est la **mienne**. Et je la prends avec tout ce qu'elle contient : les larmes, l'amour, les absences, la lumière. Parce que je suis **Paule, Maman**. Et que c'est une merveille.

Paule-Ursule K.

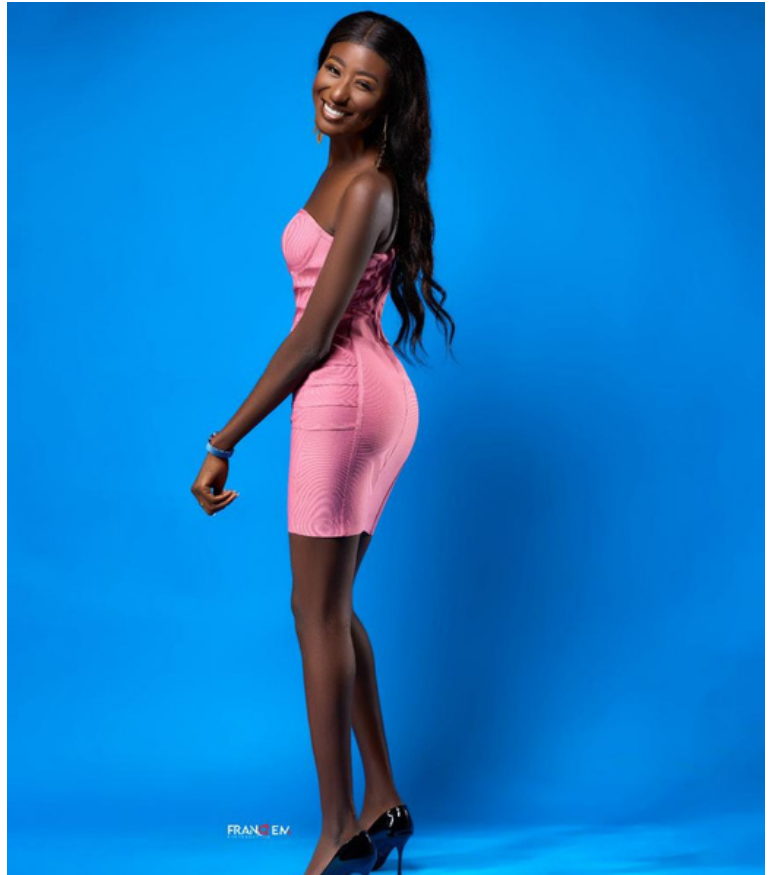
Lelika, c'est moi aussi.

Dans ces pages, j'ai déposé les fragments. Le vrai. Le brut. Le sacré. J'y ai mis la tempête et la lumière, car elles ont cohabité. J'y ai mis Lelika, mon étoile, mon miroir. Parce que oui... Lelika, c'est moi aussi. Elle est le reflet de ce que j'ai réparé, porté, offert. Elle est ma victoire, même quand je doute. Elle est ma paix, même quand mon monde tremble.

JOURNAL DE *Grossesse*

Une vie à cent à l'heure

Avant Lélika, ma vie était un tourbillon. À 25 ans, je jonglais entre deux métiers. Toujours en mission, jamais chez moi, je savourais l'adrénaline de ma carrière, les soirées festives, un verre ou une cigarette pour décompresser. Fonder une famille ? Ce n'était pas dans mes plans. Je rêvais simplement d'un homme avec qui partager cette vie trépidante. Puis, j'ai rencontré son père. Ses mots, sa poésie, ont touché mon cœur comme une flèche. Un mois plus tard, nous étions inséparables. Mes journées s'illuminaient : j'avais une raison de rentrer plus tôt, quelqu'un qui m'attendait. Nos appels interminables m'ont laissé des douleurs aux oreilles, mais on en riait ensemble.



Un test qui change tout

En décembre 2023, en pleine mission à l'Hôtel Famille Mondial pour évaluer le système de santé ivoirien, une douleur au bas-ventre m'a arrêtée net. Ma collègue m'a suggéré un test de grossesse. Le 9 décembre, à 10h, le résultat est tombé : positif. Mon monde a basculé. Deux mois de relation, enceinte dès notre premier rapport, malgré la pilule. Le père, loin d'être enthousiaste, m'a énuméré les conséquences sur ma carrière. Dieu m'avait tant béni que si je n'assumais pas je ne saurai quoi dire pour me faire pardonner. Ma foi, encore discrète à l'époque, me murmurait que ce bébé était un don, pas un fardeau.

Une grossesse semée d'épreuves

Ma santé fragile s'est effritée. Les disputes avec le père de ma fille se multipliaient. Alors que j'attendais beaucoup, lui, il me reprochait d'en faire trop. Mon corps ne suivait plus ; le télétravail a cédé la place au repos forcé. Deux dépressions et une crise de démence en avril m'ont plongée dans l'obscurité. Puis, en mai, j'ai réalisé que notre relation manquait de fondations solides. Mon monde s'est écroulé, moi avec. Mais j'ai continué de croire.

L'élan de l'amour et de la foi



De juin à août, le père a été un roc. Ensemble, nous préparions l'arrivée de Lélika, essayant de reconstruire sur des cendres fragiles. Mais l'ombre d'une autre femme planait, et la confiance restait bancale. Le neuvième mois fut un calvaire : un ventre trop lourd, des douleurs dentaires, un stress constant face à l'absence de contractions. Les messages d'amis « Tu n'as pas encore accouché ? », amplifiaient mon anxiété. Pourtant, comme un signe, les douleurs dentaires de la grand-mère paternelle, vécues trois jours avant son accouchement, se sont répétées pour moi. La veille du grand jour, j'ai passé des heures au téléphone avec son père, incapable de dormir.

À 6h, les douleurs dorsales m'ont conduite à l'hôpital. Le 7 août, jour de l'indépendance, Lélika est née à midi. Dans ses yeux, j'ai vu ma vérité, ma force. Lélika, « ce qu'il y a de sincère en moi », était là, belle et forte. Son père était très heureux.

Santé mentale maternelle

Le post-partum n'a pas seulement laissé place à l'épuisement, il a réveillé des cicatrices que l'amour malmené avait creusées. Dans les silences brisés et les vérités détournées, j'ai vacillé. Ce n'est pas l'enfant qui m'a pris mes forces, mais ce que certains choisissent de taire quand la vie exige transparence et fidélité. Son masque est tombé...

J'ai perdu du poids, de l'espoir, et en février, j'ai touché le fond, tentant de mettre fin à mes jours. Ce jour-là, une partie de moi est morte. Mais le carême est arrivé comme une grâce. Je me suis abandonnée à Christ, et Il m'a relevée.

Chaque jour, il reconstruit le vase brisé que j'étais. Ma foi m'a appris à avancer, pas à pas, malgré la douleur et l'humiliation. J'ai accepté mon statut de mère célibataire, non plus avec honte, mais avec une force nouvelle. Lélika, mon trésor, mérite une mère qui se bat. Dans son sourire, je vois l'innocence de son père, mais aussi ma propre résilience.



Aujourd'hui, je suis en construction. Ma foi est mon roc, mon sentier. Si j'ai un regret, c'est d'avoir pleuré devant Lélika, de l'avoir tenue dans mes larmes. Mais si j'ai une certitude, c'est que Dieu siège dans cette histoire. Il m'a portée depuis ce vendredi saint où je suis « morte » pour renaître. Je sais que je suis appelée à de grandes choses. À travers Lélika, je vois ma vérité, et à travers ma foi, je vois mon avenir. À toutes les mères, à toutes les femmes brisées, je veux dire : vous êtes assez. Avec Christ, aucune épreuve n'est insurmontable. Lélika est ma lumière, et ma foi, mon chemin.



LETRE A LELIKA (1 mois)

Un mois de toi, un mois de nous. Il y a un mois aujourd'hui, que tu es arrivée dans ma vie. Ce chemin qui nous a menés l'une vers l'autre a été semé d'embûches, de doutes, de larmes, et de douleurs. J'ai failli perdre la tête tant la tempête était violente, tant la mer était agitée autour de moi. Mais malgré tout, tu es née, toi, ma plus belle victoire, ma douce étoile.

Tu es ma vérité. Tu es mienne. Du cri de mes douleurs tu viens. J'ai fléchi les genoux. Levé les yeux aux ciel et dans la souffrance mes entrailles ont sorti ce que j'ai de plus beau, de plus sincère en moi. Avec mes dernières forces, mon ultime courage. Tu es le fruit de mes combats les plus intenses. Loin d'une erreur, tu es ma plus belle surprise.

Pour toi, j'ai fait des choix difficiles. J'ai essayé d'apaiser mon cœur, de donner une nouvelle chance, de pardonner des blessures qui saignent encore, qui ne guérissent jamais vraiment. J'ai les larmes jamais loin. Je me lève souvent le cœur lourd, les yeux humides, mais quand je te regarde, je trouve la force d'étouffer mes sanglots. Parce que tu es là, le souffle qui donne vie à mon être, la force qui fait battre mon cœur.

J'aurais voulu que les choses soient différentes. J'aurais voulu vivre pleinement cette relation, sans doute, sans peur, sans regret. Apprécier davantage la beauté de ce que tu représentes. J'aurais voulu te donner une arrivée dans ce monde entourée de sérénité et de paix, sans ces ombres qui ont voilé mon ciel. Mais tu sais j'apprends. J'apprends à être Maman. Ton père, ma personne imparfaite, est le meilleur que tu puisses avoir. Sur lui, ta mère n'a pas fait de mauvais choix.

Chaque sourire, chaque regard, chaque petit soupir de toi est un rappel que, même dans les moments les plus difficiles, la vie peut être infiniment belle. Cette année l'éternel m'a rempli de plénitude. Tu es mon âme, mon bonheur, ma victoire. Aujourd'hui je sais que tu es ma plus grande bénédiction, mon cœur battant hors de moi. Je promets de toujours te protéger, de t'aimer sans mesure et de te montrer chaque jour la beauté de cette vie, même au milieu des tempêtes. Merci d'exister. Tu es ma renaissance, mon plus beau combat.



“

TEMOIGNAGES

”

Des mots simples de ceux qui ont tenu ma main, même de loin.



Abiba Traoré

Ma Pau,

J'ai eu le privilège de te voir devenir Maman, pas à pas, souffle après souffle. J'ai vu la fatigue, les doutes, la lumière dans tes yeux quand tu disais [Je suis pressée de voir ma fille], tu parlais à ton bébé. Tu as traversé cette aventure avec tant de force. Cette force féroce, mais de grâce et de vérité... Dieu seul sait.

Te voir aujourd'hui, avec ce petit être que j'appelle affectueusement **MerciJésus**, dans les bras, c'est comme assister à l'éclosion d'un monde. Je suis fière de toi, profondément.

Avec tout mon amour,

Taa By 



Boris Ahonon

Des fois je me demande comment tu fais, où tu tires toutes cette force ?

Au delà de l'amitié, nous avons collaboré sur plusieurs projets. J'ai vue Ursule dans ses bons comme dans ses mauvais moments, problème après problème et cela ne l'a pas empêché de se relever toujours.

Aujourd'hui elle est maman d'un joli miracle. Oui un miracle parce que avoir cet enfant est miracle après toutes ces situations qu'elle a traversé pendant sa grossesse. Et je pense que c'est l'une des meilleures choses qui lui soit arrivé durant toutes ces dernières années. Tu ne peux pas savoir combien de fois je suis heureux pour toi. Certaines personnes diront que ce n'était pas le moment mais moi je pense qu'il y avait pas meilleur moment que celui là et tu peux être fière de toi.

Je prie toujours pour que Dieu te bénisse et qu'il t'élève au delà de tes attentes parce que tu es une bonne et belle personne. Tu mérites d'être heureuse, tu mérites de connaître le bonheur.

Décembre 2023 – Août 2024 : 9 mois d'émotions intenses — amour, larmes, doutes.
Quand Paule m'a annoncé sa grossesse, j'ai dit :

“On assume jusqu’au bout. Je serai toujours là pour toi.”

Sans savoir que ces 9 mois seraient faits de douleurs, de dépression, et de silences. Sans savoir que je serais cette voix qui rassure, l'épaule qui soutient. Que je vivrais cette grossesse comme si c'était la mienne.

La voir traverser tout ça, m'a brisé le cœur. Mais je n'ai jamais lâché.

Puis est née Lelika, cette petite étoile qui a apporté la paix et l'amour dans nos vies. Lelika, ma princesse, notre trésor. Elle a fait de Paule une maman courageuse et digne.

Ma Gugu, tu es plus forte que tu ne l'imagines. Ne laisse jamais tes blessures éteindre ta lumière. Pense à toi, deviens la plus belle version de toi-même. Je vous aime, toi et Leli.

Ta Zée.

Zenab Seri.



Eugène Koné

Ma chère Paulo, aujourd'hui je te regarde et je me souviens de tout le chemin parcouru. J'ai vu ta force admirable se mêler à ta faiblesse, j'ai vu tes pleurs, ta colère mais aussi et surtout, ton amour inconditionnel. Face à tout cela, j'ai ressenti tant de sentiments mitigés: de la colère de te voir souffrir, une profonde tristesse et ce sentiment d'impuissance de ne pouvoir t'aider. Mais par-dessus tout, j'ai ressenti une immense admiration de te voir braver chaque épreuve, porter ta croix avec courage et finalement donner la vie. Je me suis dit **"ô seigneur, elle mérite la voiture rouge"**.

Maintenant que je te vois Maman, je veux simplement te dire que je suis incroyablement fière de toi. Tu as fait le bon choix, tu es une excellente maman et ta petite Leli est si chanceuse de t'avoir. Du plus profond de mon cœur. Je t'aime.



Christ Dominique

J'ai vu une fille forte traverser la grossesse avec courage, dignité, et une bonne dose de silence partagé.

J'ai vu des larmes, des silences, des soupirs sur une femme... Aujourd'hui, je vois une Maman, Une vraie.

Même quand t'as envie de t'échapper par la fenêtre (je sais), tu restes là, présente, aimante avec tes limites tes craintes tes angoisses tes peurs et tes pressions.

Tu gères et assures. Tu inspires. Et je t'aime très fort. Personnellement notre princesse a vraiment tiré le jackpot. Sois en rassuré 🍀

Vaness Adiko

Hi Paulo, tu m'as annoncé que tu étais enceinte, j'ai été pris deux sentiments, la joie de te voir devenir maman et l'inquiétude pour ta santé. Je me suis promis te soutenir le plus que je peux, parce que cette joie on allait le partager ensemble donc quoi te plus logique de te soutenir dans cette épreuve.

Aujourd'hui quand te voir je ressens de la fierté et de l'admiration. Être parent n'est pas facile mais je suis sûre à 1000% que tu feras de ton mieux pour donner des valeurs saines à petit trésor.



Yves - Roland

Dire que ton histoire est singulière et inspirante est un réel euphémisme.

Trois fois morte, quatre fois ressuscitée. Aujourd'hui Maman. Ce n'était pas le plan, mais c'est arrivé et tu gères!

Je te le répète souvent parce que c'est ce que je pense : « tu me rends fier ».

Je suis fier de toi Maman de Léli. Je continuerai de garder un œil sur toi.

Bonne fête Maman Paulo ❤️

Lelika, c'est moi aussi

Quand une mère renaît à travers sa fille.



Quand je la regarde, je vois plus qu'une enfant. Je vois un éclat de ma lumière, un reflet de mes blessures et de mes victoires. Elle a mon visage, mais le sourire de son père. Ce sourire vrai, innocent, que j'ai tant aimé et tant pleuré.

Son rire, c'est l'écho de mes espoirs. Ses yeux, c'est le miroir de la femme que je deviens chaque jour.

Oui, Lelika, c'est moi aussi.

Elle est née dans un moment où je croyais tout avoir perdu.

Quand j'ai compris que la vie que j'avais bâtie reposait sur du sable, quand j'ai vu mes rêves de famille s'effondrer avant même d'exister, j'ai cru que je ne tiendrais pas. Mais elle était là.

Une vie que je n'avais pas prévue, mais que j'ai choisie de porter.

Une vie qui m'a rappelée que même dans la douleur, il reste un peu de beauté à sauver.

Avant elle, j'étais une femme qui courait sans jamais s'arrêter.

Fonder une famille était secondaire. Puis son père est arrivé, et dans ses mots, j'ai cru entendre un futur. Je l'ai aimé, sincèrement.

Il m'aimait aussi, à sa manière maladroite, avec des silences qui criaient sans le savoir.

Absent parfois, mais il y avait des moments vrais. Lelika en est la preuve.

Ma fille est née d'un amour fragile, mais elle est la plus belle chose que j'ai jamais créée.

Elle est la lumière que Dieu a placée au milieu de mes ruines, le chant de ma foi quand mes larmes ne trouvaient plus de mots. Quand je la tiens dans mes bras, je sens que je ne suis plus seule.



Je me souviens que je suis capable d'aimer encore, que la maternité n'a pas volé mes rêves, elle les a rendus plus grands.

Elle a fait de moi une femme nouvelle, une mère qui apprend chaque jour à se choisir, une croyante qui sait que la foi est plus forte que la honte.

Je ne regrette rien, même quand la douleur me rappelle ses cicatrices.

Parce que Lelika est la preuve que j'ai tenu. Qu'il y a eu de l'amour, même dans la peur. Qu'un enfant n'est jamais une erreur, mais toujours une renaissance.

Lelika, c'est moi aussi.

Elle est ma vérité, ma fierté.

Elle est la continuité de ma lumière et le souffle de mes prières.

Elle est ma seconde chance, ma cicatrice la plus belle, et la preuve vivante que Dieu n'écrit jamais d'histoire qui ne mérite pas d'être racontée.

La Maman Professionnelle

/// Portrait d'une femme qui conjugue passion, engagement et amour

Paule Ursule Koffi incarne avec grâce et détermination la figure de la maman professionnelle. À seulement 26 ans, elle est la mère d'une petite fille, Lelika, qu'elle chérit plus que tout. Pourtant, loin de s'arrêter à ce rôle magnifique et exigeant, elle se révèle également une communicante stratégique, une journaliste engagée, et une comptable de projets à la rigueur exemplaire.

Dans les couloirs feutrés de la Primature, elle est une voix de référence. Chargée de communication de la Plateforme « Une seule santé » Côte d'Ivoire, elle maîtrise l'art de transformer les messages en leviers d'action, conciliant précision et sensibilité. Son expertise en plaidoyer, sa capacité à fédérer les parties prenantes et à innover dans la communication institutionnelle lui valent la confiance de ses supérieurs et partenaires. Mais ce n'est là qu'une facette d'un parcours riche et contrasté.

Elle exerce également ses talents à OBG (Okoué Building Group), une entreprise de logistique où elle pilote la communication institutionnelle et digitale. Paule Ursule y développe une vision dynamique et stratégique, œuvrant à valoriser l'image de l'entreprise et à mobiliser les parties prenantes autour de ses projets.

Journaliste financier, elle se passionne pour les enjeux économiques, les inégalités sociales et les dynamiques de développement. Son écriture est à la fois technique et vivante, toujours soucieuse d'éclairer le citoyen, de faire entendre les voix trop souvent marginalisées. Elle est aussi consultante comptable pour Wikimedia Côte d'Ivoire, une mission qu'elle aborde avec sérieux et transparence, consciente de l'importance des chiffres dans le pilotage de projets associatifs.

Son univers ne s'arrête pas à la technique : Paule Ursule est uneoureuse des mots, une passionnée de culture, particulièrement de slam, qu'elle explore avec curiosité et enthousiasme.



Au cœur de cette trajectoire professionnelle se niche une histoire personnelle faite de blessures et de renaissance. De la douleur d'une relation marquée par la trahison et le mensonge, elle a tiré la force de se reconstruire.

“Être une maman professionnelle, c'est un équilibre fragile, mais c'est aussi une force insoupçonnée. Chaque sourire de ma fille me rappelle pourquoi je me bats”.



De la maternité, elle a appris la patience, la tendresse et l'audace. De ses doutes, elle a fait jaillir une foi profonde en Dieu, un socle qui l'ancre et la propulse.

Être une maman professionnelle, c'est, pour Paule Ursule, une quête d'équilibre permanent. C'est faire le choix, chaque matin, d'embrasser ses multiples identités sans rien sacrifier de l'essentiel. C'est croire qu'on peut, et qu'on doit, tout donner à son enfant sans renoncer à ses ambitions. C'est, surtout, assumer ses fragilités et ses forces comme des atouts pour avancer.

Aujourd'hui, elle rêve grand. Elle veut écrire un livre, raconter sa vie et celles des femmes qui, comme elle, refusent de choisir entre leurs aspirations et leur maternité. Elle veut créer un espace culturel qui célébrera la parole, la musique, le slam, et qui sera un refuge pour les talents et les rêves. Elle veut être un pont entre les mondes : celui du pouvoir et celui du peuple, celui des chiffres et celui des mots, celui de la maternité et celui de la carrière.

En somme, Paule Ursule Koffi est bien plus qu'une maman professionnelle. Elle est un symbole vivant d'audace, de résilience et de créativité. Une femme debout, portée par la foi et par l'amour, qui prouve chaque jour que la maternité n'est pas un frein, mais un moteur puissant pour celles qui osent l'embrasser pleinement.

Ghislain Koffi

MÈREVÉILLE

08 CHOSES QUE JE VEUX QUE LELIKA SACHE

Une promesse d'amour et d'héritage.

01

Tu n'es pas née d'une erreur, mais d'une foi plus grande que mes peurs.

Même quand je doutais de tout, Dieu m'a donné la force de te porter. Tu es sa lumière, venue dans mes ténèbres.

02

Tu es l'enfant de la destinée. Tu es née avec un cri prophétique. Tu es le fruit d'un combat céleste.

Il y a des enfants qui naissent dans le silence. D'autres dans le fracas. Toi, tu es née dans un souffle... mais c'était le souffle de Dieu.

03

Tes larmes ne sont pas des faiblesses, elles sont des prières silencieuses.

Dieu entend même les sanglots que tu n'oses pas dire. Et Il répond toujours, ma fille.

04

Ton nom est une promesse.

Lelika, ce qu'il y a de plus sincère en moi.

Quand je te regarde, je me souviens que tout ce que j'ai traversé avait un sens : toi.

05

Le monde peut être rude, mais Dieu est plus grand.

Cherche toujours Sa lumière, même quand la tienne vacille.
Elle ne s'éteindra jamais.

06

Je ne connais pas encore toute l'étendue de ton appel.

Mais je m'incline déjà devant ce que Dieu fait de toi.
Et même si un jour je ne suis plus là pour te le dire,
Sache-le : Le ciel se souviendra toujours de ton nom.
Car tu es fille de lumière, tu es enfant de feu,
Tu es l'élue du Très-Haut.

07

Je suis ton premier port d'attache, mais Dieu est ton refuge éternel.

Quand mes bras vieilliront, rappelle-toi que son amour, lui, ne faiblira jamais.

08

Tu es née pour briller, et Dieu l'a voulu ainsi.

Même dans tes épreuves, même dans tes doutes,
Il a déjà mis en toi :
la mère,
la femme,
la foi.
Et son souffle qui ne s'éteindra jamais.



Mère célibataire et coparentalité

Ma vie, son père, et moi : une équation à réinventer

ARTICLE D'UNE MÈRE PARFAITEMENT IMPARFAITE

Être une mère célibataire, c'est apprendre à jongler avec la vie, à faire face aux doutes, aux peurs et aux responsabilités. C'est se réveiller chaque matin avec un seul objectif : offrir le meilleur de soi à son enfant, même quand le monde semble vous demander plus que ce que vous pensiez avoir à donner.

Je dois admettre une chose : j'ai eu honte au début, d'être une mère célibataire. Pour moi, c'était un échec. Comme si je portais seule le poids d'une histoire mal commencée. Mais la vérité, c'est qu'on ne le choisit pas toujours. Souvent, on est victime de la mauvaise foi ou de l'irresponsabilité de certains hommes. Et parfois, il faut aussi avoir l'honnêteté de dire qu'on a tout foiré, qu'on s'est trompée sur la personne, qu'on a cru à des promesses qui n'étaient pas vraies. Mieux on n'a pas été le partenaire qu'il fallait. C'est difficile d'accepter qu'on ne nous aime pas comme on l'aurait souhaité. Les pourquoi fusent. La nostalgie, c'est la peur d'accepter la réalité. Tu te demandes à quel moment on est passé de ça à ça. Et pendant que toi, tu t'accroches, l'autre continue sa vie comme si de rien n'était. Pourquoi devrais-tu ressentir chaque jour ton cœur comme s'il allait quitter ta poitrine ?

Pourquoi avoir la gorge nouée sans pouvoir pleurer, ou développer une hypersensibilité à tout et à rien ?

Aimer, c'est aussi savoir partir. Savoir lâcher prise. Accepter que le bonheur de l'autre est sans nous, et se dire à soi-même : « Je m'aime, je vais me reconstruire et reprendre. » Parce qu'au fond, on a tous besoin d'amour. L'amour est beau, mais il doit être partagé. Quittons les excuses et assumons nos peurs. Cette peur viscérale de se dire qu'on a raté sa vie parce qu'on est devenue « mère célibataire ». Qu'on n'a pas réussi à offrir à notre enfant cette image d'une famille solide et unie.

Mais la vérité, c'est qu'on a mieux à lui offrir : nous. En entièreté. Parce que si on a des filles, c'est pour recréer la meilleure version de nous-mêmes et sortir des sentiers battus. On aurait vraiment échoué si, au même âge, elle se retrouvait dans la même situation que nous aujourd'hui et de surcroît pas heureuse. On ne nous a pas appris à nous aimer plus que tout. On a cherché quelqu'un avec qui on serait heureuse. Mais peut-on l'être à deux, si seule, on n'y arrive pas ? Être une mère célibataire, c'est aussi accepter cette vérité que

personne ne veut entendre :

On est à la fois le père et la mère. Parce qu'au quotidien, c'est nous qui vivons avec l'enfant. C'est nous qui portons les charges, qui veillons tard la nuit, qui répondons aux pleurs, qui trouvons la force même quand on est épuisée.

La coparentalité, pour moi, ce n'est pas un mot facile. Ça appelle un degré de maturité sans se perdre soi ni retomber dans les mêmes erreurs.

Aujourd'hui, je refuse de laisser la honte ou la culpabilité me définir. Être une mère célibataire, c'est un défi, mais c'est surtout une force. C'est une foi profonde : foi en Dieu, foi en la vie, foi en ma capacité à surmonter chaque obstacle. J'arrive à flechir genoux pour mon coparent afin que Dieu fasse de lui un père à l'image de Joseph.

Je souhaite que ma fille sache qu'une femme peut aimer, rêver et réussir, même quand tout semble la pousser à renoncer. Que l'amour doit primer sur tout. C'est ça, pour moi, être une mère célibataire en coparentalité : un combat, mais surtout un choix d'aimer et de protéger. Une histoire que j'écris chaque jour et dont je suis fière, malgré tout.



Ma prière de mère

Seigneur Jésus-Christ,
Toi, lumière du monde et soleil de justice,
couvre ma fille de ta gloire divine.
Je remets ma maternité, mon chemin et ma maison entre tes mains.
Dans ton sang précieux, sanctifie Lelika et garde-la de tout mal.
Éloigne d'elle les ténèbres, les ennemis invisibles et les influences mauvaises.
Accorde-lui la paix, la santé et la grâce abondante.
Rends-moi capable d'être la mère que tu veux que je sois : douce, forte, guidée
par ton Esprit-Saint.
Père céleste,
Toi qui as relevé mes pas dans la vallée de l'ombre, fais de ma fille un témoignage
vivant de ta puissance.
Qu'elle marche toujours dans la lumière, qu'elle honore ton nom,
et qu'elle sache que tu sièges au cœur de son histoire.
Je déclare, au nom puissant de Jésus-Christ :
Aucun mal ne l'atteindra.
Elle sera un vase d'honneur, une flamme de vérité,
et toujours sous la protection de tes anges.
Merci Seigneur, car tu as déjà scellé nos vies par ta miséricorde.
Merci pour la paix que tu donnes, pour la force que tu accordes, et pour la
victoire que tu nous promets, au nom de Jésus-Christ.
Amen.



MÈREVÉILLE



Je suis la mère et la femme,
la foi et la lumière.
Je suis née de mes blessures,
et dans mes bras, une vie est née.
Aujourd'hui, je me relève,
et j'avance avec tout ce que je suis :
la mère, la femme, la foi.